

INCERTITUDE ET LOGIQUE MULTIVALENTE
Deuxième partie : Application aux systèmes experts

H. Akdag(*) (**) D. Pacholczyk (*) (**)

(*) **LAFORIA : Equipe " Logiques de l'incertitude". Université de PARIS VI**
4, place Jussieu - 75252 Paris Cedex 05

(**) **LERI : Université de REIMS**
rue des Crayères - BP 257 - 51059 Reims Cedex

RESUME: Dans [3] nous avons présenté un modèle de gestion linguistique de l'incertitude dans les systèmes à base de connaissances. Nous allons montrer dans cet article que ces résultats peuvent être utilisés pour définir puis gérer un système expert manipulant des données incertaines.

I - GESTION LINGUISTIQUE DE L'INCERTITUDE :

Dans le contexte des ensembles flous, on peut construire ([1], [3]) un modèle de gestion de l'incertitude sur les degrés de vérité. Un treillis distributif vérifiant les lois de Morgan nous permet de gérer des degrés de vérité linguistiques. Une logique propositionnelle multivalente est alors construite. En utilisant les notions de conséquence τ_α -valide et de τ_α -tautologie, on a défini une sémantique multivalente. La théorie proposée est complète([4]).

Nous allons rappeler les principales notations utilisées et quelques résultats obtenus pour M valeurs de vérité. Comme dans [3], on présentera les résultats en supposant que $M = 11$. Ils restent vrais pour tout treillis à P éléments ayant les mêmes propriétés [2].

I - 1 - Le treillis L_{11} des degrés de vérité linguistiques.

Soit $L_{11} = \{ \text{pas du tout, très peu, peu, assez peu, plutôt peu, moyennement, plutôt, assez, très, franchement très, tout à fait} \}$.

Posons $n(\alpha) = 12 - \alpha$ et $L_{11} = \{ \tau_\alpha, \alpha = 1, 11 \}$. La relation d'ordre, notée \leq , vérifie $\tau_\alpha \leq \tau_\beta \iff \alpha \leq \beta$. Les opérateurs \sim, \vee et \wedge sont tels que:

$$1 : \sim \tau_\alpha = \tau_{n(\alpha)} \quad 2 : \tau_\alpha \vee \tau_\beta = \tau_{\max(\alpha, \beta)} \quad 3 : \tau_\alpha \wedge \tau_\beta = \tau_{\min(\alpha, \beta)}$$

I - 2 - Définition d'une sémantique multivalente:

- L'implication notée \rightarrow_L .

Si $\tau_\alpha \leq \tau_\beta$ alors $\tau_\alpha \rightarrow_L \tau_\beta = \tau_{11}$ sinon $\tau_\alpha \rightarrow_L \tau_\beta = \tau_{11 - \alpha + \beta}$.

- Les opérateurs de base $\vee_\beta =$ exactement τ_β .

Si $\beta = \alpha$ alors $\vee_\beta \tau_\alpha = \tau_{11}$ sinon $\vee_\beta \tau_\alpha = \tau_1$.

- Les opérateurs $w_\beta =$ au moins τ_β .

Si $\beta \leq \alpha$ alors $w_\beta \tau_\alpha = \tau_{11}$ sinon $w_\beta \tau_\alpha = \tau_1$.

- Les opérateurs appartient à (E) et entre τ_{u1} et τ_{u2} .

Si $E = \{ v_{u1}, v_{u2}, \dots, v_{ui}, \dots, v_{uk} \}$ alors

appartient à (E) $\tau_\alpha = v_{u1} \tau_\alpha \vee v_{u2} \tau_\alpha \vee \dots \vee v_{ui} \tau_\alpha \vee \dots \vee v_{uk} \tau_\alpha$.

Si $v_\alpha \in E$ appartient à (E) $\tau_\alpha = \tau_{11}$ sinon appartient à (E) $\tau_\alpha = \tau_1$.

On notera encore: appartient à (E) = τ_{u1} ou τ_{u2} ... ou τ_{ui} ... ou τ_{uk} .

- Cas particulier: Quand $E = [v_{u1}, v_{u2}]$ alors appartient à ([v_{u1}, v_{u2}]) sera noté entre τ_{u1} et τ_{u2} .

- *Interprétation sémantique de l'ensemble des formules propositionnelles.*

A partir de P un ensemble non vide de symboles et des ensembles $T = \{ t_\alpha, \alpha = 1, M \}$; $F1 = \{ \neg \}$ U $\{ v_\beta, \beta = 1, M \}$; $F2 = \{ \rightarrow_L \}$ on définit inductivement l'ensemble F des formules propositionnelles. Les opérateurs v, \wedge, w_β et appartient à (E) sont construits à partir des précédents.

Toute interprétation I de F dans L_{II} est telle que:

$I(t_\alpha) = \tau_\alpha$; $I(\neg A) = \sim I(A)$; $I(v_\alpha A) = v_\alpha I(A)$; $I(A \rightarrow_L B) = I(A) \rightarrow_L I(B)$;

$I(w_\beta A) = w_\beta I(A)$; $I(A \vee B) = I(A) \vee I(B)$; $I(A \wedge B) = I(A) \wedge I(B)$.

Si $E = \{ v_{\beta1}, \dots, v_{\betai}, \dots, v_{\betak} \}$ et $E' = \{ v_{\beta1}, \dots, v_{\betai}, \dots, v_{\betak} \}$ alors:

$I(\text{appartient à (E) } A) = \text{appartient à (E') } I(A)$.

- Remarque: En se référant à la langue française, $A \vee B$, $A \wedge B$ et $\neg A$ seront assimilés à A ou B, A et B et n'est pas A (ou non A).

- Exemples:

a - Si la proposition " Durand est jeune " est très vraie alors les propositions " Durand est exactement peu jeune " et " Durand est au moins peu jeune " sont respectivement pas du tout et tout à fait vraies.

b - Si la proposition " Durand est grand " est moyennement vraie alors " Durand est entre assez et franchement très grand " est tout à fait vraie.

c - Si " la température de Durand est élevée " est assez vraie alors " la température de Durand est peu ou assez élevée " est tout à fait vraie.

- B conséquence τ_α -valide de A notée $A \models_\alpha B$.

Soient A et B deux formules de F, B est conséquence τ_α -valide de A si et seulement si $I(B) \geq \sim (I(A) \rightarrow_L \sim \tau_\alpha)$.

$\forall (A, B) \in F^2, \{ A \models_\alpha B \Leftrightarrow I(B) \geq \sim (I(A) \rightarrow_L \sim \tau_\alpha) \}$.

- B conséquence valide de A et implication sémantique notée $A \models B$.

$A \models B \Leftrightarrow I(B) \geq I(A)$.

- τ_α -tautologie et tautologie A notées $\models_\alpha A$ et $\models A$.

A est une τ_α -tautologie si et seulement si $I(A) \geq \tau_\alpha$.

$\models_\alpha A \Leftrightarrow I(A) \geq \tau_\alpha$.

Si $\tau_\alpha = \tau_M$ alors on parlera de tautologie: $\models A \Leftrightarrow I(A) = \tau_M$

On a, en particulier, les résultats suivants([1]):

- *Proposition 1:* $\forall (\alpha, \beta) \in [1, 11]^2$ et $x \in [1, 11]$ on a :

$$\tau_x \geq \sim (\tau_\beta \rightarrow_L \sim \tau_\alpha) \Leftrightarrow \tau_\beta \rightarrow_L \tau_x \geq \tau_\alpha.$$

- *Proposition 2:* $\forall (A, B) \in F^2$, $\{ A \models_\alpha B \Leftrightarrow \models_\alpha A \rightarrow_L B \}$.

II - EXPLOITATION DE CONNAISSANCES INCERTAINES:

La réalisation d'un système expert nécessite la mise en place de mécanismes d'exploitation de ces connaissances. Il faut que le système puisse effectuer des déductions à partir des faits et règles figurant dans la base. Nous allons généraliser la règle classique de Modus-ponens.

Désignons par $E = \{ \tau_{u1}, \dots, \tau_{ui}, \dots, \tau_{up} \}$ un sous-ensemble de L_{11} . Soit $\min(E)$ l'élément minimal de E et une formule $A \in F$ qui vérifie $I(A) \in E$. Comme l'implication est décroissante par rapport à son premier argument, on a: $I(A) \geq \min(E) \Rightarrow \sim (I(A) \rightarrow_L \sim \tau_\alpha) \geq \sim (\min(E) \rightarrow_L \sim \tau_\alpha)$.

On va s'intéresser aux propositions $B \in F$ conclusions de $A \rightarrow_L B$.

Etudions les deux cas suivants:

1- $\models_\alpha A \rightarrow_L B$.

On en déduit que(*Proposition1*): $I(B) \geq \sim (I(A) \rightarrow_L \sim \tau_\alpha)$. D'où :

- *Proposition 3: Généralisation du Modus-ponens*

$$\forall (A, B) \in F^2, \{ I(A) \in E \text{ et } \models_\alpha A \rightarrow_L B \} \Rightarrow I(B) \geq \sim (\min(E) \rightarrow_L \sim \tau_\alpha).$$

- Cas particuliers: En prenant, $E = \{ \tau_\beta \}$ ou $E = [\tau_\beta, \tau_{11}]$, on a:

$$a - \forall (A, B) \in F^2, \{ I(A) = \tau_\beta \text{ et } \models_\alpha A \rightarrow_L B \} \Rightarrow I(B) \geq \sim (\tau_\beta \rightarrow_L \sim \tau_\alpha).$$

$$b - \forall (A, B) \in F^2, \{ \models_\beta A \text{ et } \models_\alpha A \rightarrow_L B \} \Rightarrow I(B) \geq \sim (\tau_\beta \rightarrow_L \sim \tau_\alpha).$$

- Remarque: On peut chaîner les inférences. En effet on peut écrire:

$$\forall (A, B, C) \in F^3,$$

$$\{ \models_\beta A \text{ et } \models_{\alpha 1} A \rightarrow_L B \} \Rightarrow I(B) \geq \sim (\tau_\beta \rightarrow_L \sim \tau_{\alpha 1}) = \tau_{\gamma 1}$$

$$\{ I(B) \geq \tau_{\gamma 1} \text{ et } \models_{\alpha 2} B \rightarrow_L C \} \Rightarrow I(C) \geq \sim (\tau_{\gamma 1} \rightarrow_L \sim \tau_{\alpha 2}) = \tau_{\gamma 2}$$

2- $I(A \rightarrow_L B) = \tau_\alpha$ et E tel que $\min(E) \geq \sim \tau_\alpha$.

Dans ce cas: $I(A \rightarrow_L B) = \tau_\alpha \Leftrightarrow I(B) = \sim (I(A) \rightarrow_L \sim \tau_\alpha)$. D'où :

- *Proposition 4:*

$$\forall (A, B) \in F^2 \text{ et } E \text{ tel que } \min(E) \geq \sim \tau_\alpha :$$

$$\{ I(A) \in E \text{ et } I(A \rightarrow_L B) = \tau_\alpha \} \Rightarrow I(B) \geq \sim (\min(E) \rightarrow_L \sim \tau_\alpha).$$

- Cas particuliers: En prenant, $E = \{ \tau_\beta \}$ ou $E = [\tau_\beta, \tau_{11}]$, on a:

$$\forall (A, B) \in F^2 \text{ et } \tau_\beta \geq \sim \tau_\alpha :$$

$$a - \{ I(A) = \tau_\beta \text{ et } I(A \rightarrow_L B) = \tau_\alpha \} \Leftrightarrow I(B) = \sim (\tau_\beta \rightarrow_L \sim \tau_\alpha).$$

$$b - \{ \models_\beta A \text{ et } I(A \rightarrow_L B) = \tau_\alpha \} \Rightarrow I(B) \geq \sim (\tau_\beta \rightarrow_L \sim \tau_\alpha).$$

- Remarque: Si $\min(E) < \sim \tau_\alpha$ on ne peut pas avoir $I(\min(E) \rightarrow_L B) = \tau_\alpha$.

- Proposition 5: *Généralisation du modus-tollens* :

$$\forall (A, B) \in F^2, \{ \models_{\beta} A \rightarrow_L B \text{ et } \models_{\alpha} \neg B \} \Rightarrow I(\neg A) \geq \sim (\tau_{\beta} \rightarrow_L \sim \tau_{\alpha}).$$

Elle résulte du fait que : $A \rightarrow_L B \Leftrightarrow \neg B \rightarrow_L \neg A$.

III - APPLICATION AUX SYSTEMES EXPERTS:

Nous allons nous intéresser, plus particulièrement, à des systèmes experts manipulant des données incertaines. Il s'agit en particulier, de savoir quels faits et règles on peut manipuler. Il est ensuite nécessaire, de préciser dans quelles conditions une règle est déclenchable. Enfin, il faut connaître le mode de propagation des valeurs de vérité lors du déclenchement d'une règle.

Les résultats précédents ajoutés à ceux obtenus dans ([1],[3]) nous permettent de proposer à l'expert:

- un formalisme assez général de représentation des connaissances incertaines, utilisant une évaluation linguistique de l'incertitude,
- et un mécanisme d'exploitation des connaissances effectuant sur les données un raisonnement de type qualitatif.

III - 1 - La base de faits *BF* :

III - 1 - 1 : *L'ensemble P' des propositions possibles.*

Soit $P = \{ p_i, i = 1, n \}$ l'ensemble des propositions incertaines utilisées par l'expert pour définir la base de connaissances.

- Exemples: On peut trouver dans P les propositions:

$p_1 =$ " la température du malade est élevée " et $p_2 =$ " l'individu est jeune " .

En utilisant la logique multivalente proposée, on peut construire un ensemble de propositions possibles à valeurs booléennes, noté P' , de la manière suivante:

$$P' = \{ q_j \text{ et } \neg q_j \mid q_j = \text{appartient à (E) } p_i \text{ avec } p_i \in P \text{ et } E = \{ v_{\beta 1}, \dots, v_{\beta i}, \dots, v_{\beta k} \} \}.$$

- Exemples: Si on prend $p_2 \in P$ et $E = \{ v_3, v_7, v_9 \}$ alors dans P' on trouve :

- " l'individu est peu ou plutôt ou très jeune " et
- " l'individu n'est pas peu ou plutôt ou très jeune " .

- Remarque: P' contient l'ensemble P'' suivant:

$$P'' = \{ q_j \mid q_j = v_{\delta} p_i \text{ ou } w_{\delta} p_i \text{ ou } \neg v_{\delta} p_i \text{ ou } \neg w_{\delta} p_i \text{ avec } p_i \in P, \delta = 1, 11 \}.$$

- Exemple: Si p_1 figure dans P alors dans P'' on trouve :

- $v_9 p_1 =$ " la température du malade est exactement très élevée " .
- $w_8 p_1 =$ " la température du malade est au moins assez élevée " .
- $\neg v_4 p_1 =$ " la température du malade n'est pas exactement assez peu élevée " .
- $\neg w_2 p_1 =$ " la température du malade n'est pas au moins très peu élevée " .

III - 1 - 2 : Définition d'une base de faits **BF** :

Pour toute interprétation I, une **base de faits BF** est un ensemble de propositions $q_j \in P'$ tout à fait vraies.

$$BF = \{ q_j \mid q_j \in P' \text{ et } I(q_j) = \tau_{11} \}.$$

On notera **BPI** l'ensemble des $p_m \in P$ associées aux $q_j \in BF$

- Exemple: Si **P** contient les propositions incertaines p_1 et p_2 , alors on peut trouver dans **BF** les faits:

$q_1 =$ la température du malade est **au-moins assez élevée** et

$q_2 =$ l'individu est **exactement très jeune**.

III - 1 - 3 : Caractérisation des propositions de **P'** vraies par rapport à **BF** :

Pour tout fait $q_j \in BF$, on peut définir les valeurs de vérité $\Gamma(p_m)$ de la proposition $p_m \in BPI$ qui lui correspond. Dans le cas général, posons:

$E = \{ v_{u1}, v_{u2}, \dots, v_{ui}, \dots, v_{uk} \}$ et $F = \{ \tau_{u1}, \tau_{u2}, \dots, \tau_{ui}, \dots, \tau_{uk} \}$. On obtient:

$$q_j = \text{appartient à } (E) p_m \Rightarrow \Gamma(p_m) = F \text{ et}$$

$$q_j = \neg \text{appartient à } (E) p_m \Rightarrow \Gamma(p_m) = L_{II} - F.$$

En particulier:

$$q_j = v_\delta p_m \Rightarrow \Gamma(p_m) = \{ \tau_\delta \} \quad ; \quad q_j = w_\delta p_m \Rightarrow \Gamma(p_m) = [\tau_\delta, \tau_{11}] ;$$

$$q_j = \neg v_\delta p_m \Rightarrow \Gamma(p_m) = L_{II} - \{ \tau_\delta \} ; \quad q_j = \neg w_\delta p_m (\delta \neq 1) \Rightarrow \Gamma(p_m) = [\tau_1, \tau_\delta [.$$

L'exemple précédent donne $I(p_1) \geq$ assez vraie et $I(p_2) =$ très vraie.

Soit une proposition incertaine $p_m \in BPI$ et $\Gamma(p_m)$ l'ensemble de ses degrés de vérité par rapport à la base courante **BF**. On veut savoir dans quel cas, une proposition $q_j \in P'$ construite à partir de p_m est tout à fait vraie par rapport à **BF**. Soit encore: $\forall \tau_\alpha \in \Gamma(p_m), I(q_j) = \tau_{11}$. On trouve:

$$\{ q_j = \text{appartient à } (E) p_m \text{ tout à fait vraie} \} \Leftrightarrow \Gamma(p_m) \subset F$$

$$\{ q_j = \neg \text{appartient à } (E) p_m \text{ tout à fait vraie} \} \Leftrightarrow \Gamma(p_m) \cap F = \emptyset.$$

On peut donc écrire que:

$$q_j = v_\delta p_m \Leftrightarrow \Gamma(p_m) = \{ \tau_\delta \} ; \quad q_j = w_\delta p_m \Leftrightarrow \tau_\delta \leq \min \{ \Gamma(p_m) \} ;$$

$$q_j = \neg v_\delta p_m \Leftrightarrow \tau_\delta \notin \Gamma(p_m) \quad ; \quad q_j = \neg w_\delta p_m \Leftrightarrow \tau_\delta > \max \{ \Gamma(p_m) \}.$$

Il est possible, connaissant la base de faits **BF**, de calculer $\Gamma(p_m)$ pour toute proposition $p_m \in BPI$, et ensuite de trouver les propositions associées $q_j \in P'$ tout à fait vraies par rapport à **BF**.

- Exemple: En prenant p_1 , on peut ainsi choisir: $E' = \{ \tau_{uq} \geq \text{assez vraie} \}$ ou $E'' = \{ \text{franchement très vraie} \}$.

Si $E(p_1) = E'$, il est tout à fait vrai que:

- " la température du malade est **au-moins peu élevée** " .

Par contre, il n'est pas tout à fait vrai que:

- " la température du malade est **exactement** peu élevée ", et
- " la température du malade n'est pas **exactement** très élevée ", et
- " la température du malade n'est pas **au moins** peu élevée ".

Si on choisit cette fois, $E(p_1) = E$, il est tout à fait vrai que:

- " la température du malade est **au-moins** peu élevée ",
- " la température du malade est \neg **exactement** peu élevée ".

Mais, il n'est pas tout à fait vrai que:

- " la température du malade est **exactement** peu élevée ", et
- " la température du malade est \neg **au-moins** peu élevée ".

- Remarque:

Une proposition $q_j \in P'$ qui n'est pas tout à fait vraie, par rapport à BF , ne peut être, pour chaque valeur de vérité de p_m , que tout à fait ou pas du tout vraie.

III - 2 - La base de règles BR :

Toute règle de production est du type suivant Si C alors D ,
avec $C = A_1 \wedge \dots \wedge A_i \wedge \dots \wedge A_k$ et $D = B_1 \wedge \dots \wedge B_j \wedge \dots \wedge B_r$,
et sachant que : $A_i = A_{i1} \vee \dots \vee A_{is} \vee \dots \vee A_{ih_i}$,
et $A_{is} \in P'$ pour $i = 1, k$ et $s = 1, h_i$; $B_j \in P'$ pour $j = 1, r$.

- Exemple: Supposons que $P = \{ p_1, p_2, p_3, p_4 \}$ avec:

- p_1 = " les douleurs sont *rythmées dans la journée* ",
- p_2 = " les douleurs sont *fréquentes dans la région dorsale basse* ",
- p_3 = " les douleurs sont *calmées par les aliments* ",
- p_4 = " le diagnostic d'ulcère est *suggéré* ".

On peut construire la règle (ou **au-moins** est sous-entendu):

Si les douleurs sont *moyennement rythmées dans la journée*
et les douleurs sont *assez fréquentes dans la région dorsale basse*
et les douleurs sont *franchement très calmées par les aliments*
alors le diagnostic d'ulcère est *assez suggéré*.

Nous allons voir que l'on peut évaluer, par rapport à BF , les degrés de vérité de leur partie prémisses, et ensuite de leur partie conclusion. Notons que, lorsque la prémisses C peut être calculée, elle ne peut recevoir que les valeurs de vérité tout à fait ou pas du tout vraies.

III - 3 - Evaluation de la partie prémisses d'une règle :

Pour une base de faits BF donnée, on sait quelles propositions A_{is} sont tout à fait vraies. Or, par définition: $A_i = A_{i1} \vee \dots \vee A_{is} \vee \dots \vee A_{ih_i}$.

Toute condition A_i est tout à fait vraie si et seulement si l'une de ses composantes A_{is} est tout à fait vraie.

La prémisse C de chaque règle s'écrit $C = A_1 \wedge \dots \wedge A_i \wedge \dots \wedge A_k$.

Il s'ensuit que, si toutes les conditions A_i sont **tout à fait** vraies alors la prémisse C est **tout à fait** vraie. Par contre, si l'une d'entre elles n'est pas **tout à fait** vraie alors C n'est pas **tout à fait** vraie.

- Exemple: Choisissons comme base de faits (**au-moins** est sous-entendu) :

$BF = \{ v_7 p_1, v_9 p_2, v_{11} p_3 \}$, soit encore,

$BF = \{ p_1 \text{ est plutôt vraie, } p_2 \text{ est très vraie, } p_3 \text{ est tout à fait vraie} \}$.

On en déduit que la prémisse C de la règle précédente est **tout à fait** vraie.

III - 4- Propagation des valeurs de vérité:

Vérifions maintenant qu'il est possible, d'estimer le degré de vérité linguistique des propositions de base composant sa partie conclusion. En effet, les règles sont du type: Si C alors D. Elles se traduisent sous la forme:

$$|= C \rightarrow_L D \text{ ou encore } I(C \rightarrow_L D) = \tau_{11}.$$

Si E désigne l'ensemble des degrés de vérité de C (inclus dans $\{ \tau_1, \tau_{11} \}$), la *proposition 3* nous donne $I(D) \geq \min(E)$.

C'est pourquoi, seules les règles pour lesquelles la prémisse C est **tout à fait** vraie par rapport à BF, peuvent fournir des déductions non triviales, c'est-à-dire, telles que $I(D) > \tau_1$. Dans la base de règles BR, une règle est donc **candidate** si sa prémisse C est **tout à fait** vraie. On en déduit alors que D est **tout à fait** vraie. Comme:

$$D = B_1 \wedge \dots \wedge B_j \wedge \dots \wedge B_r \text{ on a: } I(D) = \tau_{11} \Rightarrow \{ I(B_j) = \tau_{11}, j = 1, r \}.$$

Toutes les conclusions sont **tout à fait** vraies. On peut alors, en utilisant les résultats du paragraphe III - 1, évaluer les degrés de vérité des propositions p_m correspondantes.

Exemple: Si la règle précédente, pour laquelle $I(C) = \tau_{11}$, est déclenchée, on en déduira que " le diagnostic d'ulcère est assez suggéré " est **tout à fait** vrai. Ceci nous donnera pour la proposition p_4 :

$$I(p_4) = I(\text{" le diagnostic d'ulcère est suggéré "}) \geq \text{assez vraie.}$$

III - 4 - Combinaison des évaluations d'origines différentes:

En général, dans un système expert une proposition incertaine sera évaluée de plusieurs manières. En particulier, deux règles déclenchées par le moteur d'inférence donneront des évaluations différentes de cette proposition. Le problème est alors de savoir comment les combiner.

Le choix est plutôt d'ordre philosophique que logique. On peut toutefois proposer à l'expert des solutions standards, prudentes ou non. Désignons par E et E' ces deux évaluations linguistiques d'une proposition incertaine p_m .

Il peut choisir, comme nouvelle évaluation E'', par exemple :

a - une solution prudente, à savoir $E'' = E \cup E'$ pour laquelle:

$$\min(E'') = \min(\min(E), \min(E')).$$

b - ou une solution qui renforce l'évaluation en prenant $E'' = E \cap E'$. Cette fois

$$\min(E'') \geq \max(\min(E), \min(E')) \text{ si } E'' \neq \emptyset.$$

- Exemple: Pour une proposition p_m , si une source E donne $I(p_m) \geq \tau_{\gamma 1}$ et une autre E' conduit à $I(p_m) \geq \tau_{\gamma 2}$ avec $\tau_{\gamma 1} > \tau_{\gamma 2}$, alors les solutions proposées conduisent à $I(p_m) \geq \tau_{\gamma 2}$ dans le premier cas et $I(p_m) \geq \tau_{\gamma 1}$ dans le second.

V - 5 - Le cycle de base d'un moteur d'inférences:

On peut ainsi définir le cycle de base d'un moteur d'inférences. Si l'on choisit comme déclencheurs de règles leurs membres gauches, les résultats précédents fournissent les conditions de filtrage dans la phase d'évaluation du cycle. Dans la phase d'exécution, on sait comment propager les valeurs de vérité aux conclusions lors du déclenchement d'une règle. On peut enfin combiner des évaluations d'origines différentes. On obtient ainsi un moteur d'inférences fonctionnant en chaînage-avant sur une base de règles traitant des données incertaines.

IV - CONCLUSION

Dans ce travail nous avons proposé un modèle de représentation et d'exploitation de l'incertain applicable aux systèmes experts. Un formalisme de représentation des règles de production est proposé à l'expert. Il dispose alors d'un moteur d'inférences effectuant, sur des données de nature incertaines, un raisonnement de nature qualitative plutôt que quantitative. Notons enfin que, la logique multivalente proposée valide les degrés de vérité des résultats trouvés.

V - REFERENCES

- [1] H. Akdag et D. Pacholczyk: Gestion linguistique d'une base de connaissances. *LAFORIA - Rapport interne n° 88/34*.
- [2] H. Akdag et D. Pacholczyk: Treillis distributifs et degrés de vérité linguistiques. *BUSEFAL-89 n° 37*.
- [3] H. Akdag et D. Pacholczyk: Incertitude et logique multivalente. Première partie : Etude théorique (à paraître dans *BUSEFAL*).
- [4] D. Pacholczyk: Une logique propositionnelle multivalente et ses théorèmes de complétude. (en préparation).